

Sandra Fastré

Photographe Membre Hans Lucas



Basée en Région Toulousaine

06.61.93.13.01

<http://hanslucas.com/sfastre/photo>

<http://hanslucas.com/toulouse>

<https://www.instagram.com/sandrafast/>

Biographie

Depuis 2008, Sandra Fastré explore les sujets liés à l'intime, que les projets soient documentaires ou créatifs. Elle s'intéresse à différents supports: image fixe, multimédia.

Elle anime des stages Polaroids destinés au public adulte, réalise des conférences sur l'image animée, et ses travaux sont publiés dans la presse dont la Vie Hebdo, Libération, Mediapart, L'Express...

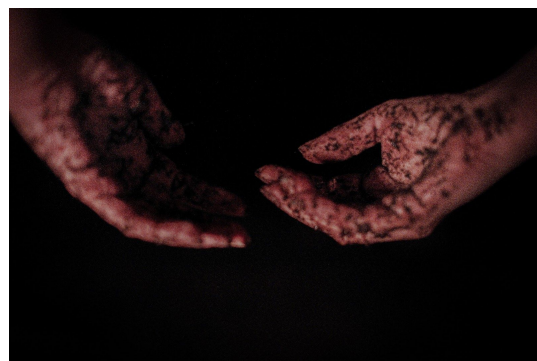
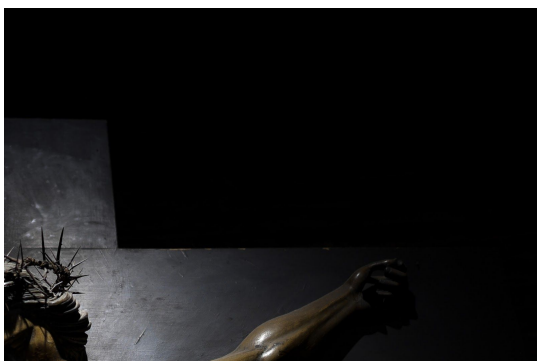
Elle est Vice-Présidente de [FreeLens](#), pour une photographie d'utilité publique, association reconnue d'utilité publique depuis mai 2011.

L'écorché

(Ame en) souffrance, distorsion, déchirure, vide, chavirage sont indicateurs de l'état de tension éprouvé par l'être lorsqu'il fait face à des éléments incompatibles en regard de ses valeurs.

Dans ce travail j'explore, l'état de tension, une composante de la dissonance cognitive théorisée par Festinger en 1957. Je tente de rendre palpable cet entre-deux, le point de crispation ultime lorsque l'individu dépasse ses limites.

J'essaye de donner à voir ce chaos intérieur, quand la violence mentale provoque des ravages.



Parcours

Sandra Fastré s'intéresse en 2008 à la photographie après 10 ans d'exercice comme Psychologue sociale et Ergonome. Après des essais techniques sur le paysage et l'urbain, elle entreprend une réflexion sur le corps. De 2010 à 2013, elle tente de comprendre les Troubles du Comportement Alimentaire et s'appuie sur la gestuelle avec des images brutes en couleur en proposant un travail protéiforme : images et mots (extraits d'entretiens individuels avec les patientes inscrites dans un accompagnement en établissement hospitalier d'accueil de jour volontaires pour participer au projet). Il est exposé en 2013 lors de la 21^{ème} semaine d'information sur la santé mentale au Centre Municipal de Santé de la ville de Toulouse. Parallèlement inscrite aux accompagnements annuels de l'atelier de Photographie de l'Espace Saint Cyprien de Toulouse, elle appréhende la construction d'une œuvre dans la danse par le prisme du corps dans l'espace. Le premier projet exposé sur "la phrase chorégraphique" donne lieu en 2014, à la demande de la responsable de l'atelier, d'un autre sujet "Au fil de " associant images fixes et diaporama photographique. Ce dernier est réalisé pendant la résidence menée par le GdRA pour la création du triptyque de la personne au Théâtre Garonne. Exposé à la médiathèque de l'Espace Saint Cyprien en partenariat avec la médiathèque José Cabanis de Toulouse, il aborde les mécanismes d'écritures d'un théâtre narratif.

Elle débute un sujet autobiographique sur la résilience en 2014 suite à une rencontre déterminante avec Claudine Doury. L'image est le support de compréhension, dans la continuité des travaux d'Anni Leppälä, sur la fragilité de son propre équilibre dont le corpus d'ensemble reflète un carnet de bord intime. "Fracture" propose une narration avec un corps fragmenté associé au végétal symbolisant les processus de régénérations et de réappropriation en référence à l'œuvre de Botticelli *le printemps* (1478-1482). Elle traduit notre rapport au monde, à la société, à la vie, à la mort tels que le développent Serge Tisseron dans *Psychanalyse de l'image* (2010) et Paul Ardenne dans *l'image corps-Figure de l'humain dans l'art du 20^{ès}* (2011). Exposé aux Voix Off 2015 à l'exposition collective "N°12", le livre édité aux Editions Charlotte sometimes, rejoint le centre de documentation de la galerie du Château d'eau, la bibliothèque du FRAC Languedoc-Roussillon et des bibliothèques privées. Il est aujourd'hui épuisé.

C'est en 2015, qu'elle rejoint le Studio de Création Hans Lucas comme photographe. Elle participe à de nombreuses manifestations associées au Studio comme la dernière en date organisée par ses membres pour le Voix Off d'Arles de 2017 dans l'exposition collective "Supernatural".

C'est à cette même période qu'elle rompt avec le récit introspectif, et universalise son propos en poursuivant sa recherche artistique qui se concrétisera en 2017 par une nouvelle rencontre majeure avec Christine Ollier. Elle développe le concept d'état de tension abordée dans la dissonance cognitive (Théorie majeure en psychologie sociale, développée par Festinger en 1957). Influencée par Daniel Arasse "Désir Sacré et Profane Le corps dans la peinture de la Renaissance Italienne" et "L'annonciation Italienne une histoire de perspective", ce sujet propose des images minimalistes et symboliques. En filigrane de *Au bord du visible l'invisible* de David Brunel (2010), il s'agit d'essayer de rendre palpable un monde sensible de l'invisible par le visible.

Parallèlement à ses recherches, elle travaille sur des projets plus documentaires réalisés en France. L'histoire se forge au fil des semaines dans le quotidien des personnes dont on entend peu parler. C'est ainsi qu'elle présente "Naya" au Graph-Cmi, exposé en mai 2017 lors du festival de fictions documentaires de Carcassonne et le film photographique réalisé avec Alexandre Liebert, finaliste du Prix Diapéro/Polka Magazine/Mediapart, a été diffusé par Mediapart en Février 2017. Elle collabore de plus en plus avec la presse et certaines de ses images sont publiées dans la Vie Hebdo, Libération, Mediapart, L'Express...

